Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 59 (1951)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Sortie d'automne du 22 septembre 1951 à Valangin et à Colombier

Cette année, notre société a, contrairement à la coutume, quitté le territoire vaudois : c'est en pays neuchâtelois qu'elle s'est rendue, par une belle journée d'automne, le samedi 22 septembre 1951.

Valangin fut la première étape de cette sortie. C'est dans la grande salle du château que M. G.-A. Chevallaz ouvrit la séance officielle et procéda à l'admission au sein de notre association de six nouveaux membres : Mme Jean Carbonnier, MM. André Friedli, Jules Pilet, William-Hallam Tuck, Jean Roth et André Grandchamp. M. André Jaquemard prit ensuite la parole pour présenter un excellent travail consacré à *Un Vaudois aux Indes orientales, Daniel Burnat (1723-1803)* ; la *Revue historique vaudoise* a publié le texte de cette étude dans son numéro de septembre.

M. Louis Thévenaz, ancien archiviste d'Etat de Neuchâtel, se chargea, de façon vivante et intéressante, de retracer l'histoire de Valangin et de son château. L'assemblée se rendit alors dans l'église de l'endroit, collégiale construite à la suite d'un vœu de Claude d'Aarberg ; puis à Engollon.

Auvernier vit se dérouler le repas de midi et entendit les traditionnels discours qui marquent l'heure du café : Mlle Gabrielle Berthoud s'exprima au nom de la Société d'histoire de Neuchâtel et M. Eichhölzer parla au nom des historiens bernois. Ce flot d'éloquence n'empêcha pas les auditeurs de suivre avec le plus vif intérêt les explications que leur donna M. Jean Courvoisier, archiviste-adjoint de Neuchâtel, au cours d'une visite d'Auvernier, de Colombier et de leurs châteaux.

Il convient de souligner que le succès de cette journée revient en grande partie aux membres du comité de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel. Ils mirent tout en œuvre pour accueillir notre société avec une cordiale générosité. Chaque participant reçut un tirage à part d'une étude de M. Jules Jeanjaquet sur les Mémoires du chancelier de Montmollin. MM. Thévenaz et Courvoisier se dépensèrent sans compter et méritent nos remerciements les plus chaleureux.

Séance du samedi 3 novembre 1951, à la Salle Tissot à Lausanne

C'est devant plus de cent cinquante personnes que M. G.-A. Chevallaz ouvrit la séance, saluant la présence de M. Pierre Oguey, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, de M. Adrien Martin, chef du Service de l'enseignement primaire, ainsi que celle de nombreux membres du corps enseignant vaudois, tant primaire que secondaire. L'ordre du jour de cette séance était bien propre à attirer maîtres et pédagogues. Délaissant l'étude de questions purement historiques, notre comité avait voulu consacrer une séance entière au délicat problème de l'enseignement de l'histoire dans nos écoles.

M. Louis Junod, recteur de l'Université, prit le premier la parole pour souligner quelques tendances des recherches historiques modernes : le temps n'est plus où l'histoire se réduisait à l'étude des seuls événements politiques et militaires. Tout tableau de la vie d'une nation n'est pas complet s'il passe sous silence les événements économiques et sociaux qui marquent l'existence de cette nation. Moins héroïque que l'histoire traditionnelle, l'histoire moderne a tendance à devenir une histoire de la civilisation.

M. André Chabloz, maître de primaire supérieure à Lausanne, partage les opinions de M. Junod. Il examina le même problème du point de vue du maître : enseigner l'histoire n'est pas une sinécure. Avant de mettre l'élève en présence des événements passés, il convient de l'émouvoir, de l'intéresser. D'où l'importance des leçons d'initiation à l'histoire, au cours desquelles l'élève se familiarise avec la notion de temps et avec la façon de vivre des hommes d'autrefois. D'où, pour le maître — lequel dispose le plus souvent de bien peu de temps pour la préparation de ses leçons — l'importance de la documentation.

L'histoire doit faire réfléchir. Elle a une valeur éducative. Il faut dépasser le stade du mot et bannir le psittacisme qui trop souvent encore caractérise les leçons d'histoire. Les examens pédagogiques des recrues ont prouvé que le profit tiré de l'enseignement de l'histoire est parfois bien minime. Un gros effort reste à faire.

Très riche, l'exposé de M. Chabloz eut le mérite de poser clairement certaines données de ce problème. La discussion qui suivit en révéla d'autres. Nous n'en citerons qu'un : Quelle place attribuer, dans les programmes scolaires d'histoire, à l'étude de l'histoire vaudoise ?

Au début de la séance, huit nouveaux membres avaient été admis dans notre société : MM. les conseillers d'Etat Arthur Maret et Alfred Oulevay, MM. les pasteurs Olivier Dubuis et Edouard Mauris, M. Jacques Bourquin, docteur en droit, M. André Nicod, M. Jules de Palézieux, banquier, M. Pierre Vaney, licencié ès lettres.

E. G.